

1 - LE JARDIN NUMÉRIQUE.

La lumière de l'été intensifie la découpe des feuillages sur le ciel. Les oiseaux du jardin se poursuivent en tous sens dans les éclats du soleil. Dans l'ombre mêlée du parasol et du pommier, j'oublie le texte sur l'écran, tandis que le temps s'efface. Il n'y a plus ni profondeur, ni lointain, mais seulement la douceur de la surface électronique.

Je m'endors et rêve dans le jardin numérique. Je crois tout savoir, tout comprendre, tout aimer.

Puis soudain, c'est la nuit. Comme des enfants effrayés par le noir, nous courons en panique vers la lumière. Un homme d'affaires y rend hommage aux progrès de la démocratie.

Mythanalyse

Puis la voilà, celle que j'avais déjà guettée et croisée plusieurs fois. Elle gardait toujours ses distances; et chaque fois que je voulais lui parler, ses traits s'effaçaient.

Une fois, Mythanalyse sortit à minuit, dissimulée sous les traits d'une fille de nuit. Autour d'elle virevoltaient des papillons jaunes électroniques. Dissimulé derrière un rideau de velours noir, je vis Paul Valéry la regarder passer. Il était lui-même au bras d'une ombre braque et travesti en Marquise de Grand Air.

C'était une nuit confuse et je ne m'en souviens pas davantage. Un papillon tigré a effacé d'un battement d'aile ce scintillement cathodique.